

LUNDI 13 JUIN 2016

Finale en apothéose de Rues et Cies

La pluie a joué moins de tours ce dimanche au festival Rues et Cies. La foule était au rendez-vous pour une bonne partie de rigolade.

EPINAL

Casquette vissée sur la tête et lunettes de soleil sur le nez, Arnaud, venu de Nancy pour assister au festival de théâtre de rue Rues et Cies avec sa famille a endossé, ce dimanche, le rôle d'assistant du jongleur Zanzibar. Sous les yeux de plusieurs centaines de personnes place des Vosges à Epinal, et surtout sous ceux de son fils, il a lancé des couteaux de 350 grammes chacun au jongleur venu de La Rochelle. « Je choisis surtout des pères de famille ; avec le temps, je deviens un peu physionomiste », explique l'artiste en remballant son matériel derrière la place des Vosges. Zanzibar fait des spectacles de rue depuis dix ans dans le monde entier... et surtout en Charente-Maritime. « Il m'est déjà arrivé de prendre des jeunes et quand je vois qu'ils tremblent de tout leur corps et qu'ils perdent leurs moyens, je les change », précise le roi du diabolisme qui présen-

tait dans les Vosges un spectacle qui alliait tchatche et virtuosité. Zanzibar, qui a assuré le spectacle sous une pluie battante notamment samedi après-midi, est reparti ravi des Vosges. « C'est la première fois que je viens à Epinal. J'étais déjà venu à Saint-Dié en 2000 pour un festival du diabolisme », explique-t-il.

Le festival Rues et Cies s'est achevé en beauté ce dimanche avec un public fidèle qui a composé tout au long du week-end avec les averses. De la poésie, des acrobaties incroyables, de belles histoires mais aussi des découvertes comme ces nordistes complètement déjantés qui ont présenté au parc du Cours le « championnat du monde d'aquatisme ». Comment faire du kayak sur terre ferme, se moquer des journalistes sportifs, traiter les hommes de méro, les femmes de thon, faire applaudir des mouettes et des coques et arroser le public de saucisses... car il s'agit là du sponsor du cham-

pionnat.

Un prix spécial pour les costumes pour la Cie « Jo sature et ses joyeux osselets » qui s'est produite dimanche après-midi à la tour chinoise. Des incroyables ensembles à carreaux avec des cravates de collection sur un fond musical complètement loufoque.

Et enfin, une mention pour le duo franco-colombien « El nucleo ». De la virtuosité, de la classe mais aussi de la grâce. Deux jongleurs qui savent aussi danser, faire rire et surprendre. Tout ce qu'il faut, même sous la pluie !

Katrin TLUCZYKONT

Plus de photos
sur
vosgesmatin.fr



Jo Sature et ses joyeux osselets ont un goût vestimentaire particulier et un goût musical complètement loufoque. Photos Jean-Charles OLÉ



Le champion de kayak d'aquatisme en pleine action ce dimanche après-midi. Un spectacle décoiffant.



Les Bézucs font disparaître des enfants dans leurs tuyaux ! Un spectacle déambulatoire qui a ravi le public place des Vosges, des Minimes (notre photo) ou au parc du Cours.

DIMANCHE 12 JUN 2016

Fait du jour

Rues et Cies côté in...

Après une ouverture sous le soleil vendredi, le festival de théâtre Rues et Cies se poursuit à Epinal... entre les gouttes. Morceaux choisis du in ce samedi.

EPINAL

Force est de constater que ce printemps est pluvieux. Les festivaliers qui se sont donné rendez-vous samedi dans la cité des images pour faire le plein de spectacles avec Rues et Cies ont dû se rendre à l'évidence. Dès la mi-journée, beaucoup se sont

fait rincer. Et les artistes n'ont pas été les moins touchés. Beaucoup de spectacles ont été interrompus ou annulés. Ou joués à demi. Mais comme l'expliquait samedi après-midi avec philosophie Isabelle Sartori, la directrice de l'événement, « la rue, c'est la rue. Il faut faire avec les caprices de la météo. Un festival extérieur

est toujours à hauts risques. Cette année, nous sommes fortement touchés, c'est vrai. Mais nous ne sommes pas les seuls et beaucoup d'artistes ont vu leurs prestations annulées dans d'autres festivals. » Donc pas de solutions de repli pour les 36 compagnies. « Ce serait impossible. Nous n'avons pas de locaux », ajoute-t-elle. Hormis quelques exceptions comme pour l'un des spectacles du in accueilli à la Louvière ce samedi soir. Ce dimanche, il faudra donc passer entre les gouttes. Ou s'armer de cape et de parapluie pour faire le plein de rire et d'émotion. Car s'il y a des irréductibles côté spectateurs, il y a aussi des insensibles aux intempéries côté comédiens.

La méthode urbain. - Une formation accélérée par un mentaliste-gourou décapant et manipulateur. (A 15 h 45 parking Louvière).

Le grand colossal théâtre. - Des fous furieux prêts à jouer nus sous la pluie pour revisiter à leur sauce une version très personnalisée de Batman contre Robespierre. Sans artifice et impitoyable sur notre société. Subtil et pertinent (17 h 30 cours de l'école du centre).

Rats ! Gare à toi. - Des rats géants façon peluches qui déambulent dans les rues pour faire les pires bêtises. Heureusement, le joueur de flûte sait les rappeler à l'ordre. (A 15 h 20 rue des Minimes et 17 h 30 rue des Petites Boucheries).



La compagnie italo-australienne Di Filippo Marionnette et ses marionnettes « Sans tête ». Drôle et touchant !

Nos coups de cœur

Maitre Fendard par Fred Touch. - Un avocat allumé qui se lance dans des tirades sur-réalistes quand il s'agit d'évoquer son plus beau procès « Le château de sable. » Et finit par péter les plombs en zic. Sur une mise en scène de François Rollin. Désopilant. A voir ou revoir car il était là l'an dernier. (A 19 h 45 parking Louvière)

Programme détaillé : <http://www.epinal.fr/culture/evénements-culturels/rues-et-cies.html>

Plus de photos
SUR
vosgesmatin.fr



Les rats facétieux de la compagnie espagnole Campi qui puigui ont envahi la ville et investi les boutiques de la rue piétonne. Heureusement, le flûtiste était là... Photos Jean-Charles OL



A ne pas rater : « Les enchaînés », l'histoire de la vie de couple.

... et côté off

Le côté off du festival Rues et Cies, ce sont 21 compagnies venues de toute la France, de Belgique et de Suisse et même du Canada pour « les Toutoudours ». Ces dernières sont accueillies mais pas rémunérées par le festival. Du coup, le spectateur est invité à laisser un petit quelque chose en fin de spectacle... s'il a envie.

Nos coups de cœur

Cie L'Envers et l'endroit avec « Les enchaînés ». A ne pas rater pour tous ceux qui aiment rire aux larmes ! Ce couple de clowns venus de Lyon raconte avec burlesque la vie de couple. Un spectacle plein de... patates. (A 15 h et 18 h 15 sur l'esplanade de la fac de droit).

Les Miettes de Margoula. Une bonne dose de rire et de dérision avec cette compagnie portée par trois drôles de bonnes femmes qui présentent deux spectacles de vingt minutes à chaque fois. « Pipo immo » et « le stretching anti-crise ». Le premier est une vision burlesque de l'agent immobilier prêt à vous vendre n'importe quel gourbi grâce à un argumentaire commercial bien pensé. Très

drôle avec toute une série de réflexions bien placées sur la crise avec cette agence immobilière « de précarité positive » qui vend des résidences « aux alouettes » installées dans des voitures. Si vous êtes agent immobiliser habitué à raconter n'importe quoi à vos clients, abstenez-vous, à moins d'avoir beaucoup d'humour. (14 h 15, 15 h 10 et 16 h rue des Minimes. A 19 h 50 place de la Chipotte)

Cie incognito « Le médecin volant ». L'une des premières pièces de Molière, à découvrir ou à redécouvrir grâce à un très bon jeu de trois comédiens de la compagnie Incognito venus de Laxou. (A 15 h 10 et 18 h 30 place de l'Atre).

La Fox Cie, Cabaret Kitch. La Fox Compagnie est de retour cette année après un premier passage remarqué l'année dernière en off à l'école du Centre, avec un spectacle de cape et d'épée participatif. Cette année la Fox Cie nous raconte l'histoire d'un magicien « has been ». A ne pas rater. (A 15 h 30, 16 h 40 et 17 h 50 à l'espace cours).

Katrin TLUCZKONT



Molière revisité par la compagnie Incognito. Photos Jean-Charles OL